

EXTRAITS DE PRESSE ESCALE

D'UN SOUFFLE TU CHAVIRES (création 2015)

MEDIAPART – Le blog de C'est Nabum – 9 juillet 2015

En deux mots...

(...) La compagne Escale nous présente un spectacle inclassable car le faire rentrer dans une case c'est trahir son propos et son esthétisme, sa portée et sa magie (...), un joyau en suspension.

(...) On peut penser à un tableau de Chagall, un décor de bande dessinée, un plateau d'un film de Genet. C'est bancal, c'est inquiétant, c'est un peu lugubre sans pour autant être morbide. C'est avant tout magnifique !

Puis, il y a les masques. Dois-je évoquer le mot de marionnettes ? Je m'y refuse, vous y perdriez le fil de l'illusion, vous chercheriez à savoir qui est le marionnettiste. Ici, la confusion est totale entre les différents personnages et les deux acteurs. Tous les codes s'effondrent, toutes les frontières se dérobent. Qui est le montreur et qui est la marionnette ? Sont-ils distincts ou bien ne font-ils qu'un ?

(...) Et puis, il y a leur compère musicien. Pas comparse ni subalterne : acteur à part entière, pièce essentielle de la mécanique céleste. (...) Si les personnages prennent vie et corps, c'est aussi grâce à son accompagnement musical, sa façon de déconstruire la musique, à la manière d'un Éric Satie, pour nous faire passer de l'autre côté du miroir des illusions, dans les failles du réel.

(...) Il y a bien sûr les masques de la jeune Lara Manipoud. Vouloir les définir c'est déjà les trahir et heurter la pauvreté du vocabulaire à l'étendue de leur capacité expressive. C'est tout simplement magistral, d'autant qu'ils sont mis non seulement en scène mais en mouvement, en perspective, incarnés ou transfigurés.

(...) Osez le bonheur de l'émerveillement ! Les enfants qui étaient présents n'ont pas bougé ; ils sont restés les yeux grand écarquillés, prenant sans doute autre chose que les adultes. Ce spectacle est véritablement tout public mais il se joue assurément des platitudes de cette classification en ouvrant des possibles et des espaces différents. Chacun y trouvera ses démons et ses préoccupations, ses rêves et ses espoirs, ses images et ses épopées. (...) Subjuguez-les.

AVI CITY LOCAL NEWS – 16 juillet 2015

« Villeneuve en Scène, D'un souffle tu chavires »

Les mécanismes et manipulations tout empreints de poésie concourent à nous faire chavirer dans un imaginaire inquiétant de prime abord mais foisonnant de trouvailles et d'amour.

(...) Le souffle de vie est rythmé par un musicien à l'allure fantastique lui aussi. Il se frotte au piano mais en pince également pour la clarinette. Son univers rappelle souvent Erik Satie et ses gymnopédies.

Les mécanismes et manipulations tout empreints de poésie concourent à nous faire chavirer dans un imaginaire inquiétant de prime abord mais foisonnant de trouvailles et d'amour. La roulotte, écrin théâtral, est en elle-même un objet d'art. Comment faire du beau avec du rien, comment rendre belles les cruautés de la vie...? Cela ressemble à du Rimbaud.

Jean Christophe Gauthier

REGARTS.org – 10 juillet 2015

Ce n'est pas vraiment un spectacle de marionnettes, ce n'est pas du masque, ce n'est ni du mime ni de la danse, ce ne sont pas non plus des comédiens de chair et d'os, et pourtant c'est tout cela à la fois.

D'un souffle tu chavires est une création d'un genre nouveau, concocté dans le fin fond de l'ancre de la sorcière Bélissa.

(...) Les silhouettes chimériques des masques et des marionnettes se mêlent aux corps des comédiens, les traits fantasmagoriques se superposent aux traits humains... Tout s'emboîte à merveille et prend chair dans de très harmonieuses et acrobatiques postures.

LE MONDE.fr - 17 juillet 2015

« D'un souffle tu chavires »

(...) Dans ce vivier intime, oui, ils semble que les marionnettistes soient entrés en transe fantastique avec leurs jeux de corps et de masques qui s'enroulent, s'enchevêtrent comme s'ils entendaient mimer la danse du dieu indien SHIVA aux huit bras.

(...) Fabuleux n'est pas un mot trop fort pour décrire ce spectacle. Les masques sont extraordinairement expressifs, les marionnettistes de vrais acrobates et quant au musicien, qui ne se laisse pas perturber par le chant des cigales, un véritable chef d'orchestre.

Evelyne Trân